

NÉCROLOGIE

André DESCHAMPS
(1901-1961)



M. DESCHAMPS était une des figures les plus connues et les plus estimées du Corps forestier.

Frappé par un mal sournois, et qui ne pardonne pas, il avait dû ralentir puis suspendre ses fonctions de Surveillant Général. Et six mois après l'apparition des premiers symptômes, il a été terrassé brusquement le 27 septembre 1961 au petit matin.

Tous les Ingénieurs de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, tous les Préposés de Nancy, tout le personnel de la maison, tous les Elèves et une foule considérable d'amis assistaient à ses obsèques à la Cathédrale de Nancy le 29 septembre. Sa dépouille mortelle était conduite dans le petit village de Fontenois-la-Ville en Haute-Saône qui l'avait vu naître et où il avait rêvé d'aller prendre, en 1962, un repos bien mérité. Il y était accompagné par M. VINEY, Directeur de l'Ecole Forestière, par M. le Conservateur VERNET, Directeur des Etudes, par une délégation d'Elèves et par un grand nombre de ses collègues.

M. DESCHAMPS avait été nommé Garde domanial à l'âge de 25 ans, à Grosne dans le territoire de Belfort où il avait été remarqué pour ses qualités. Il était passé brigadier en 1933 au poste de Plancher-les-Mines, et

choisi en 1934 pour devenir Surveillant Général à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts avec les titres successifs de Commis Principal, d'Adjoint forestier et de Rédacteur. Il a rempli ce rôle pendant 27 ans.

Ses notes ne renferment que des éloges et atteignent le chiffre plafond pendant toute sa carrière.

Il avait été un excellent technicien, mais ses qualités humaines en faisaient un remarquable agent d'ordre et de liaison entre les Professeurs et les Elèves, entre les Elèves eux-mêmes.

Désintéressé en tout, parfaitement calme, et en même temps vigilant, il a été un des meilleurs facteurs de l'unité dans les Promotions, en leur assurant les meilleures conditions de travail.

Doué d'une autorité naturelle et d'un tact parfait, il savait convaincre les jeunes, éviter les incidents et assurer une discipline sans contrainte brutale.

Près de 500 Ingénieur en service et les Ingénieurs-Elèves encore actuellement à l'Ecole ont pu l'apprécier, et sa disparition est pour eux tous un grand deuil.

Par l'intermédiaire de la Revue Forestière Française, l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, ses cadres et tout son personnel, ainsi que tous ses anciens Elèves de 27 Promotions, s'associent à la très douloureuse épreuve de Mme DESCHAMPS, de M. et Mme FRÉTÉ, et de sa petite-fille. Ils les assurent que le souvenir de M. DESCHAMPS restera toujours précieux à leur mémoire et attaché à leur ancienne Ecole.
